

Samedi 14 juillet 2018 - En direct de la Pinède Gould / 17^e année

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



NILS INDJEIN QUARTET
ELI DEGIBRI QUARTET
ANDRÉ MANOUKIAN QUARTET

FETE JAZZIONALE !

Comme d'hab, fête jazzionale à... Juan ! Et n'oubliez pas que si c'est gratos, ça ne vaut pas le prix que vous auriez acquitté. D'abord, on ne dit pas gratuit, on dit offert ! La première gracieuseté du soir, avouez que c'était pas du gngnan, mais bien plutôt du nanan (à vos dicos, les potos !) Nils Indjein, dont les textes en gaulois viennent délicieusement pimenter une musique funk survoltée, nous a bien bottés ce soir ! Sachez qu'il sera des nôtres durant tout le festival, puisqu'il animera, avec le talent qu'on lui a vu (et entendu), le « Jazz Club » de l'hôtel Ambassadeur du 16 au 21 juillet à partir de 23h. Save the dates !

Jazzional ? Interjazzional ! Eli Degibri, droit issu du « Red Sea Jazz Festival » de nos amis d'Eilat, dont il est au passage le brillant (comme un sou neuf !) directeur artistique, il nous en avait déjà mis plein la vue (et dans l'entonnoir à musique !) l'année dernière. Du coup, ce soir, c'étaient les pompes de sept lieux du marquis de Carabas. Avec son sens du phrasé et à la tête de son brillant quartet, il nous a bien pécho avec son beau lyrisme et ses prises de risques, animé de l'intensité qui fait tout le sel de la musique qu'il donne à esgourdir ; non pas un simple exercice, mais un véritable engagement de tous les instants.

Et que la fête continue après le feu d'artifice avec la belle zique du protéiforme André Manoukian, symbiose parfaite entre jazz et musique traditionnelle orientale, pour un voyage au coeur de contrées proches de ses origines arméniennes !

NILS INDJEIN QUARTET

Nils Indjein (p & voc)
Stéphan Indjein (b)
Stéphane Vergoni (dm)
Dorian Casacci (g)

ELI DEGIBRI QUARTET

Eli Degibri (ts & ss)
Tom Oren (p)
Tamir Shmerling (b)
Eviatar Slivnik (dm)

ANDRÉ MANOUKIAN QUARTET

André Manoukian (p)
Hervé Gourdikian (saxes / duduk)
Pierre-Alain Tocancier (dm)
Guillaume Latil (vcl)

JAZZAPHORISME

« Le jazz [...] c'est de la haute couture. Tu peux rejouer chaque soir la même mélodie, en utilisant les mêmes notes, ce ne sera jamais tout à fait la même. Chaque pièce est unique. Comme si tu brodais une robe différente chaque fois avec l'aiguille de ton instrument et le fil de la musique. De loin, tu pourrais croire qu'il s'agit toujours de la même robe. Mais si tu y regardes d'un peu plus près, tu t'aperçois que la finition n'est jamais la même. » (...) « N'oublie jamais ceci : jouer du jazz, c'est comme raconter une histoire. Une fois la musique envolée et le morceau terminé, il ne doit rester que du bonheur... Sinon ça ne sert à rien. Strictement à rien ! ». Maxence Ferminé.

JAZZYPOTINS**Bouclage de boucle...**

Un sourire et une bonne dose de groove ! Issu d'une famille de musicos, Nils Indjein, jeune auteur-compositeur originaire du Old-Nice est monté en graine à l'écoute de Prince (tout court), Stevie (Wonder), George (Duke) ou Herbie (Hancock). C'est de cette culture funk/jazz que lui vient son magnifique sens du rythme au piano et au chant. Il était tout minot (treize ans) la première fois qu'il a assisté à un concert de « Jazz à Juan ». C'était celui de Maceo Parker en 2002. Aujourd'hui, le voilà sur la grande scène, après dix ans d'étude de piano jazz au conservatoire de Nice. Figurez-vous qu'il prépare la sortie de son premier album « Méfi », qui a notamment bénéficié de la participation de Bruno Speight, le guitariste d'un certain... Maceo Parker ! Et c'est ainsi que les Athéniens s'atteignent, que les Perses se percent et que la boucle se boucle ! A Juan !

**Du gnou et de l'herbe !**

On le sait de toute éternité, le Français n'aime pas le mélange des genres ! Désormais vedette médiatique à part entière, à travers sa participation à diverses émissions TV

et radio, André Manoukian reste avant tout, dont'forget it, un jazzman, arrangeur et compositeur talentueux. Fou de jazz, fou de musique, il a fait ses débuts en jouant free après des années de piano classique, est passé au jazz-rock, a été élève de la prestigieuse Berklee School of Music de Boston, a collaboré avec Michel Petrucciani et est à l'origine de la carrière de Liane Foly. Rien à prouver donc : *Le jazz j'en ai joué, longtemps, je continue. Je sais ce que je vauX techniquement, j'ai de l'oreille, les musiciens avec qui je joue me jugent là-dessus. Je ne me paye pas un petit*



plaisir. Je n'ai pas non plus de frustration, d'envie malade de reconnaissance. Je n'ai aucun souci avec mon image télé d'amuseur. Dans « La Nouvelle Star », dès que je peux parler de jazz, je le fais, je pousse les candidats à aller vers cette musique. Comme dit l'incontournable proverbe congolais : « Même si le gnou mange l'herbe, elle continue de pousser. » Merci Monsieur !

Enfance de l'art

Enfant, j'ai voulu devenir pianiste de jazz pour pouvoir jouer dans un bordel. Raté pour Dédé Manoukian: il est à Juan !

Autant la musique fait trembler d'intelligence nos oreilles frémissantes, autant la bonne chère titille intelligemment narines et palais reconnaissants. Et si cet autre art qu'est la gourmandise ne pousse pas dans tous les jardins, le voici sur la plage, en cœur de pinède, où les fidèles partenaires du festival et leurs amis, sont venus savourer sous les étoiles les délices d'un dîner d'exception.



De l'énergie positive à Juan ce soir autour de M. Eric Debanne, adjoint à la Directrice Territoriale Alpes-Maritimes d'Enedis et ses convives.

LE RETOUR DU JEDI

Pas à dire, le mec, il nous a bluffés jeudi dernier ! Et comment ! A donf, sous toutes les coutures, corps et âme, de A à Z, jusqu'à la gueule, aux ventricules, aux dents, jusqu'au bout des cils ! En un mot comme en cent, et en moins de temps qu'il ne faut à un tennisman français pour se faire sortir de Roland-Garros, Lenny Kravitz nous a vraiment coupé la chique ! Même si on a bu du petit lait, sûr que c'était pas de la nougatine ! Un concert à s'en tanner les pognes à force d'applaudir, avec aussi, en première partie, un très « latin performer » de premier choix nommé Charles Pasi (et c'était Pasi facile que ça de faire la première partie du Monstre !), ce dont il s'est acquitté avec maestria !



Premiers de cordées - Pas compliqué ! Dans le grand gloubi-boulga juanais, ils sont tous premiers de cordée, l'Alpha et l'Oméga de « Jazz à Juan, en passant par Bêta (le Petit Journal ne vise personne), Gamma, Delta, Kappa et Caetera ! En tout cas, pas un Iota ne manque, nul n'est Lambda, ni ne peut compter pour Epsilon. Les voilà donc, les turbineurs de l'invisible, ceux qui, dans les nuits dorées de « Jazz à Juan », font que le festival reste « le plus élégant d'Europe » (dixit Télérama, qui n'y va pas par le dos de la cuillère d'argent !). En un mot comme en cent, *Le Petit Journal* a l'honneur de vous présenter le Big Band de « Jazz à Juan », directed by Philippe « Battling » Baute et JR « Casting » Palacio. Autour d'eux, toute la gamme des technicien(ne) s, hôtes et hôtesse s, placeuses et placeurs, attachée de presse, roadies, logisticien(ne)s, cuisiniers, agents de sécurité... Enfin bref, tous ceux qui vont jouer leur partition (sans fausses notes !) durant cette 58^e édition !



JAZZYPEOPLE !

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :

 **OLLIVIER**

Billetterie / Informations :
Office de Tourisme et des Congrès

60 chemin des Sables

42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com



C'EST DEMAIN... SI VOUS LE VOULEZ BIEN !

LES BEST OF DU OFF

Comme chaque année dans les rues d'Antibes et de Juan-les-Pins, une quinzaine de concerts aux quatre coins de la ville. Place à la fête de la convivialité et de la joie de vivre avec ce grand Jazz Big Bang !



A Juan-les-Pins de 11h30 à 12h30

R SAJ Band Parvis Palais des congrès / **Sax Appeal** Boulevard Baudoin - Niveau Ponton Hollywood / **New Orleans Jazz Band** Rond-point Bd Guillaumont - Niveau ponton Courbet / **The Gombo Revolution** Carrefour de la Joie / **Room Bazar** Promenade du Soleil / **Tuxedo Jazz Band** Rue Dautheville – Angle Petite Pinède / **The Boogiemmen** Promenade du Soleil – Niveau baigneuse.

A Antibes de 16h à 17h

R SAJ Band Place de Gaulle / **Sax Appeal** Rue de la République (haut rue piétonne) / **Les Haricots Noirs** Rue de la République niveau place des Martyrs de la résistance / **Gugus Band** Rue James Close / **New Orleans Jazz Band** Place du Safranier / **The Gombo Revolution** Pré-aux- Pêcheurs – Esplanade / **Room Bazar** Marché Provençal- Cours Masséna / **Tuxedo Jazz Band** Angle Boulevard d'Aguillon / Rue Thuret / **The Boogiemmen** Angle Boulevard d'Aguillon / Rue Aubernon.

JAZZ SUMMER EN SCENE

18h30 - Place Nationale

Glenelg Jazz Ensemble

Venu du Maryland, sur la côte est des Etats-Unis, le « Glenelg Jazz Ensemble » a reçu plus de 60 récompenses durant les trente dernières années, en hommage à sa belle énergie et à son professionnalisme. De la Floride au Canada, les jeunes et talentueux étudiants qui le composent ne cessent de se produire à l'occasion de prestigieuses manifestations. En Europe, le public a pu les découvrir au « North Sea Jazz Festival » (Pays-Bas), à Vienne et lors de « Jazz à Juan », qui se réjouit d'accueillir à nouveau cette belle et brillante formation.

... ET LUNDI SI LE CŒUR VOUS EN DIT !

20h30 - Pinède Gould

NILE RODGERS & CHIC

Avec « Le Freak », ils ont créé l'hymne chic-galactique de toute une époque. Le Freak en français, c'est la fantaisie, c'est la curiosité, l'incartade, le phénomène... Le freak, en français, ça pourrait donner... le fun, somme toute. Un fun très funk qui, en puisant sa force rythmique dans tous les styles de la musique noire américaine (particulièrement le jazz) et en s'enrichissant de plusieurs variantes qui verront naître le disco funk, la soul funk, le latin funk etc., va opérer une formidable fusion entre jazz, électronique et dance music. Car, ne l'oublions surtout pas, Chic n'a jamais été réellement un groupe 100% disco, loin de là. S'il a su exploiter et bénéficier du phénomène, il a surtout modernisé un funk originel et valorisant, à l'instar d'autres groupes tels « Kool and The Gang » et... « Earth, Wind and Fire »

EARTH, WIND & FIRE

Leurs tubes continuent de faire danser, tremousser, frétiller quelques cinquante ans après leur création, les nouvelles générations du monde entier, a été repris récemment pour une scène culte du film Earth, Wind & Fire, auquel on doit entre autres « Boogie Wonderland » « September », « Shining Star » ou encore « After the love has gone », a vendu près de cent millions d'albums dans le monde. Assurément, ils ont influencé la musique des années 70, grâce à leur savant mélange de rhythm'n'blues, de soul et de jazz. Sans doute même leurs morceaux les plus emblématiques sont-ils, avec les créations des Bee Gees, ce qui s'est fait de mieux en matière de disco, puis de funk durant cette période. Avec l'étonnant Philip Bailey, dont la voix de falsetto s'élance pour se percher dans les aigus les plus improbables, des tubes interplanétaires certes, mais aussi un show survitaminé, rythmé par la rutilante présence des cuivres et de l'emblématique Kalimba.

JAMMIN' SUMMER SESSION

18h30 - Petite pinède. Square Jacques Léonetti

The Mississippians

« The Mississippians » est un big band de 18 musiciens sous la direction du Dr Michael Worthy. Les membres du groupe sont des étudiants de premier cycle et des cycles supérieurs de l'Université du Mississippi se spécialisant en musique et dans d'autres disciplines académiques.

19h - Place Nationale

Emily Johnson's Band

Originaire de Bulgarie, c'est en France qu'Emily Johnson a choisi de mener carrière. Lors de l'un de ses concerts, elle est repérée par un géant du jazz et de la world music : le guitariste John McLaughlin, qui lui présente Narada Michael Walden, l'ancien batteur du Mahavishnu, devenu l'un des grands producteurs américains (Diana Ross, Aretha Franklin, Sister Sledge, Mariah Carey, Al Jarreau, Whitney Houston). Narada offre à Emily une mélodie remarquable et produit son premier titre « Open your heart ». « Open Your Heart », c'est désormais un album, où elle chante d'autres titres composés par Narada, mais aussi des morceaux plus personnels. A la clé, groove, émotion et beaux moments pop-rock, soul ou r'n'b...

BY APPOINTMENT TO HIS MAJESTY

